

FOCUS

LE CHÂTEAU

DES NESTES À ARREAU

Cœur du Quartier Saint-Exupère



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



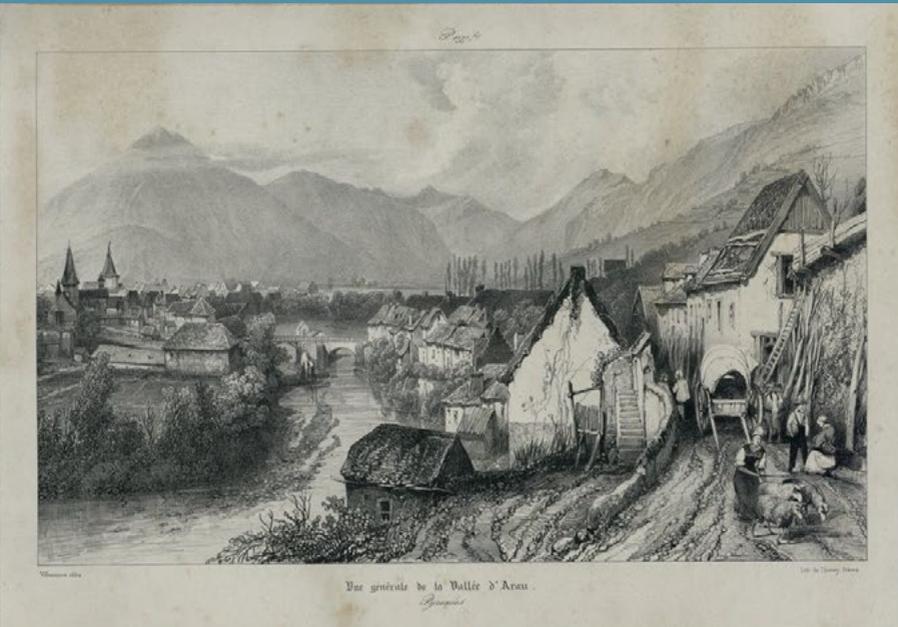
SOMMAIRE

- 5** ARREAU, CAPITALE DE LA PORTE DES VALLÉES
- 6** UN CONTEXTE HISTORIQUE SINGULIER
- 8** UNE TOUR DANS UN SYSTÈME DÉFENSIF
- 10** CAPITALE DU PAYS DES QUATRE-VALLÉES
- 14** DE LA JUSTICE À LA SCIERIE
- 16** HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE
- 19** LE MUSÉE DES CAGOTS
- 20** ARCHITECTURE DU CHÂTEAU



Château des Nestes, confluence des Nestes © Pierre Meyer - AE Média.

“LE CHARME D’ARREAU VIENT DE L’EAU.” J.L. Morinière



Vue générale de la vallée d'Aure © Villeneuve Jules

#1. ARREAU, CAPITALE DE LA PORTE DES VALLÉES

LA VALLÉE D’AURE EST UN COULOIR DE PASSAGE D’UN VERSANT À L’AUTRE DES PYRÉNÉES. DU BASSIN DE LA GARONNE À CELUI DE L’EBRE, IL N’EXISTE PAS DE CHEMIN PLUS COURT QUE CELUI DE LA VALLÉE D’AURE.

Les voyageurs ont de tout temps emprunté cet axe malgré ses inconvénients géographiques majeurs : altitude des cols, climat, le peu de grands centres urbains aux débouchés. La vallée est étranglée en son début, ce sont les passages étroits aux abords de Sarrancolin, Camous et Fréchet-Aure. Puis la vallée s’élargit à la confluence des Nestes de Bareilles, Louron et Aure. Le fond de la vallée est quant à lui étroit et abrupt, offrant quelques passages vers le versant sud.

Comme l’écrivait Jean-Luc Morinière, « après avoir façonné les vallées d’Aure et du Louron, les Nestes ont fini par graver la médaille de la cité. Avenues d’eaux, elles donnent du caractère à la cité. Et une âme à la ville ».

C’est à la confluence des Nestes que se développe le bourg d’Arreau, qui offre alors l’aspect de Porte de la vallée. Et c’est à cette jonction que très tôt dans l’histoire est construite une tour de vigie. Elle prend le nom de Château du Camou, référence à sa situation géographique. Il s’agirait d’un mot celtique signifiant « *coude de la rivière* », puis par extension terrain situé dans le coude de la rivière, puis terrain fertile en bordure d’une rivière. Les terrains situés sur la rive convexe d’un méandre sont en effet des terrains d’alluvions et donc particulièrement fertiles. Le dictionnaire du Béarnais et Gascon de Simin Palay, au mot camou, donne pour seule définition « *terrain fertile au bord du gave* ».



© Collection CCAL

#2. UN CONTEXTE HISTORIQUE SINGULIER

« AINSI, QUAND LE RECU DES GLACIERS EUT DÉCOUVERT CES TERRES QUI SONT NOS VALLÉES, L'HOMME N'AVAIT ATTEINT QUE LES PREMIERS CONTREFORTS PYRÉNÉENS. »

A. Sarramon

Revenir sur l'ère préhistorique et protohistorique serait trop long et nous manquons cruellement de sources. Mais dans l'Antiquité, la vallée se développe et Arreau joue son rôle de carrefour économique, politique et religieux. De nombreuses stèles funéraires, de nombreux autels votifs découverts dans les vallées attestent de cette occupation. Il s'instaure aussi une longue période de paix qui favorise le développement.

Durant le haut Moyen Age, parmi les envahisseurs qui marquent le plus l'histoire de la vallée, ce sont les Maures qui, venus du Sud, auraient marqué notre paysage patrimonial. Malgré tout, nos zones de montagnes, assez protégées, auraient réussi à conserver une certaine indépendance.

INDÉPENDANCE, C'EST LE MAÎTRE MOT QUI CARACTÉRISE TOUTE L'HISTOIRE DE LA VALLÉE ET D'ARREAU EN PARTICULIER.

Cette indépendance est reconnue par la proclamation des Coutumes en 1300 par Bernard de Labarthe, qui règlementent une bonne fois pour toute la vie des sujets du Pays des

Quatre Vallées. Cette Charte, objet de perpétuelles reconnaissances, perdue jusqu'à la Révolution française. Son abolition est ressentie par beaucoup comme étant une trahison des révolutionnaires.

Ces coutumes libérales et égalitaires dans la partie politique, droites et simples dans la partie civile, justes et humanitaires dans la partie criminelle, sont très en avance sur leur temps, mais pas uniques. La similitude entre les coutumes d'Aure et celles d'Aragon, peuvent en faire remonter l'origine au Roi Sanche. D'autres vallées pyrénéennes possèdent des chartes tout aussi libérales. Mais la montagne est par essence source d'indépendance !

La reconnaissance des privilèges accordés par les prédécesseurs devient un rite auquel il ne faut pas faillir. Ce sera le premier geste de Bernard VII d'Armagnac entrant triomphalement dans Arreau, comme celui de Louis XI annexant les vallées à la Couronne de France. (Ce dernier ne vient cependant pas honorer la capitale des Quatre Vallées de sa présence !)

Arreau semble être assez tôt considéré comme bourg central. Cet état de fait est sans doute



Arreau depuis la route de Sarrancolin © Colston, Marianne - 9 octobre 1821. 1823. Galica.bnf.fr/BNF.

dû à l'origine de la famille seigneuriale d'Aure. Mais de leur château, si jamais il exista, il ne reste rien ! C'est pourquoi par la suite le rôle de capitale politique lui est disputé et Arreau ne garde plus que le siège de la justice des Quatre Vallées, puis seulement une lieutenance de judicature à partir du XVI^e siècle.

Pour la vallée, Sarrancolin et Ancizan essayent de tout temps de prendre la première place, mais en vain. La position à la confluence et au croisement des chemins, les foires, les grandes familles bourgeoises permettent à Arreau de conserver sa première place à toutes les époques.

Après la Révolution, elle est confirmée comme chef-lieu de canton, ses foires et marchés

restent les plus importants du territoire. La route thermale, le train, et la route des Cols confortent sa position de carrefour incontournable. Aujourd'hui encore, ce bourg de 800 âmes reste la porte des Vallées et est devenu Cœur Emblématique du Grand Site Occitanie « Pyrénées, Aure et Louron ».

C'est dans ce contexte à la fois géographique et historique que se développe le Château des Nestes, longtemps appelé Château de Camou, de même que le quartier que l'on trouve mentionné sous le titre de Padouen de Camou dans de vieux actes.

#3. UNE TOUR DANS UN SYSTEME DEFENSIF

LE BOURG D'ARREAU ÉTAIT AUTREFOIS UN BOURG CEINT DE REMPARTS. IL EST DIFFICILE AUJOURD'HUI D'AFFIRMER À QUOI IL RESSEMBLAIT, MAIS DES ARCHIVES ANCIENNES ET LA TOPONYMIE NOUS DONNENT QUELQUES INFORMATIONS.

Dans le faubourg de Bon Rencontre, on trouve encore la mention de la porte de la Barbacane. Cette dernière est citée dans des archives de la judicature, pour avoir servi de prison. On sait que cette barbacane protégeait le Pont Peyra. Ce nom nous confirme que le pont d'Arreau était suffisamment important pour être construit en pierre alors que ces ouvrages étaient généralement en bois jusqu'au XVIII^e siècle.

On sait aussi qu'au XVIII^e siècle, dans le cadre de la reconstruction de la grande maison bourgeoise de Ducuing dans la Grande Rue, à l'angle du Bié de Barat, on a démolit une autre tour de protection, appelée Tour de l'Horloge. Cette dernière rythmant la vie des Aurois, sa destruction a donné lieu à de multiples démarches pour une éventuelle reconstruction ou du moins la mise en place d'horloges dans d'autres points de la ville. Mais ce qui nous intéresse c'est sa position de porte donnant accès à des fossés (barrats en occitan).

Par les fouilles archéologiques effectuées en ville, on sait que le quartier Camou est le plus ancien. L'archéologie nous confirme la présence d'un fundus antique. Des fouilles

rapides effectuées lors de la réfection du parvis de la Chapelle Saint-Exupère, nous attestent de la présence d'un cimetière dès le Haut Moyen Age, et de fait sans doute d'une chapelle précédant celle du XII^e siècle dont on peut encore admirer le portail.

Ce quartier devait être le lieu où, outre la présence religieuse, se cantonnaient la noblesse locale et la bourgeoisie marchande. Ainsi peut-on supposer que le château comtal de la famille d'Aure s'y trouvait.

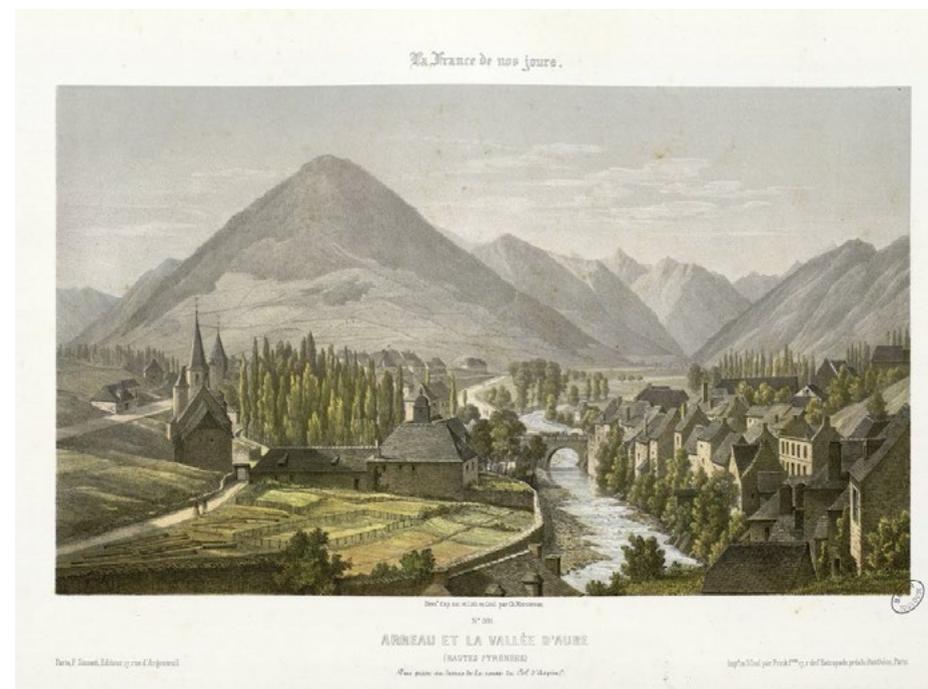
Ce quartier devait alors bénéficier de ses propres défenses, et les murs nord et ouest des bâtisses imposantes jouaient le rôle de remparts. Aujourd'hui encore, à chaque extrémité du quartier, se trouve un château : Château de Ségure à l'est, commandant la vallée des Bareilles et la route de Jézeau, Château de Camou à l'ouest, commandant la confluence.

La partie la plus ancienne du château de Camou est sa tour centrale, dont les deux portes se font face, une côté Neste, une côté ville. Il faut alors écouter les Aurois et la tradition orale, car nulle archive ne nous confirme

leurs propos : cette tour aurait été construite sur les vestiges d'une commanderie. Cette allégation paraît peu probable : une commanderie ne pouvait être la propriété que d'un ordre militaire. Les archives sont formelles, tout au long de l'Ancien Régime, l'Ordre de Malte est omniprésent dans la vallée, mais il ne possède aucune propriété sur le territoire d'Arreau, aucune dîme sur l'archiprêtré d'Arreau ne leur revient. Peut-être faut-il mieux comprendre "poste de commandement". C'est dans cet esprit que l'on peut envisager une porte monumentale permettant d'entrer dans la ville.

Le quartier méritait de telles défenses et un tel bâtiment de prestige. Ici se trouvait le sanctuaire d'Exupère. Ce grand évêque de Toulouse officia au IV^e siècle. Il serait né à Arreau au

sein d'un riche fundus et revint dans sa patrie lors d'une mésentente avec les Toulousains. Ces derniers ne pouvaient vivre sans lui et envoyèrent des émissaires pour le convaincre de revenir dans son évêché. Peine perdue, d'un caractère bien trempé, Exupère refuse. Cependant, à bout d'arguments, il conditionne son retour au fleurissement de son aiguillon. Et le miracle opère, Exupère devra quitter sa patrie. Véritable grand personnage historique, une dévotion sans limite s'installe autour de ses reliques. Terre natale du saint, Arreau revendique très tôt le droit d'en posséder. Un culte dépassant les frontières de la vallée s'installe. On choisit le lieu le plus emblématique et le mieux exposé du village pour ériger une chapelle. Il ne reste rien d'un bâtiment primitif supposé avoir été construit peu de temps après la mort du saint.



Arreau et la vallée d'Aure © Mercereau Charles (1822-1864) Galica.bnf.fr/BNF.



Puis c'est une chapelle romane qui voit le jour entre la fin du XI^e et le début du XII^e siècle. De cet édifice ne nous est parvenu que le porche d'entrée. Mais quelle entrée ! Son chrisme est référencé comme étant un des plus travaillés du Comminges et atteste de fait de l'importance des lieux. On sait qu'à la même époque Jézeau reconstruit son église autour d'une multitude de reliques.

La chapelle Saint-Exupère est à la croisée des chemins et nombre de pèlerins doivent y faire halte. Mais Exupère est aussi le patron de plusieurs corporations, l'implorer éloigne les orages de grêles, il protège de toute sorte de calamités...

Sauf une.... Les crues de la Neste ! Au vu des remblais accumulés devant la chapelle, la Neste a dû déborder à de multiples reprises.

Saint Exupère devient ainsi le grand saint protecteur des Aurois, à tel point que les grandes réunions politiques valléennes et communales se tiennent dans la chapelle éponyme et que les archives y sont rangées dans des coffres.

La position du quartier est également la plus remarquable du bourg. La confluence est une défense naturelle sur deux côtés, la falaise au départ de la vallée des Bareilles en est une autre ; ne restait plus qu'à construire un long mur entre le Château de Camou et la chapelle, et le site devenait imprenable. En outre, deux meurtrières apparaissent encore dans le mur nord du Château.

Chapelle Saint-Exupère
© Pierre Meyer-AD Média

#4. CAPITALE DU PAYS DES QUATRE VALLEES

FIÈRE DE SON HÉROS, FIÈRE DE SA FAMILLE COMTALE, LA VILLE D'ARREAU PREND ENCORE PLUS D'IMPORTANCE AVEC LA PROCLAMATION DE LA CHARTE DES COUTUMES EN 1300.

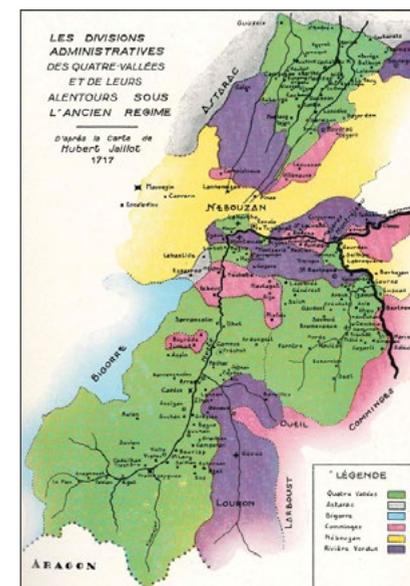
Le principe de base : l'indépendance du pays. Celui-ci se gouverne seul et choisit par élection ses représentants. Le Seigneur majeur, et par conséquent le Roi, est presque réduit à un rôle présidentiel ; il joue essentiellement le rôle de protecteur des valeurs du pays. Dans cette charte de 1300, il est essentiellement fait mention de la vallée d'Aure, qui de facto fait d'Arreau la capitale du pays.

Les libertés reconnues au peuple sont fort étendues. Chacun pouvait posséder ses terres, se marier, créer librement un commerce, une industrie ; chacun pouvait également porter des armes, il était même exempté du logement des troupes et des contributions de guerre, à charge de garder la zone frontalière. Le tout était organisé de façon assez démocratique. Toutes les strates de la vie politique, administrative et juridique sont détaillées par le menu en 53 articles.

A. LA JUDICATURE

Dans cette organisation bien définie, la justice est un maillon important. La ville d'Arreau fut primitivement le siège du juge mayor des Quatre-Vallées où il exerçait, au nom du Roi, la haute, moyenne et basse justice.

À la fin du XV^e siècle, ce juge principal déménage à Castelnau-Magnoac et Arreau ne conserve qu'une lieutenance de judicature.

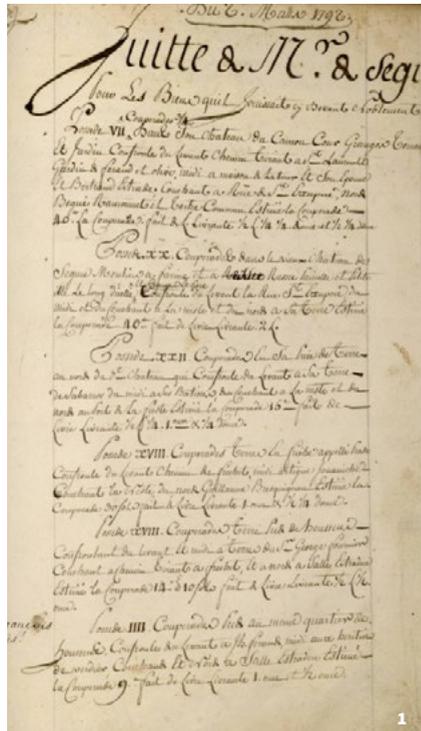


Carte du Pays des Quatre-Vallées.

Quoi qu'il en soit, dans un cas comme dans l'autre, ce juge ou lieutenant de judicature, tient justice entre autre au château de Camou. S'y trouvait alors une prison, transférée ensuite à la porte de la Barbacane ; par la suite, il est clairement stipulé qu'Arreau dépend de la prison du château de Cadéac.

La judicature en elle-même est ambulante, et il existe plusieurs autres sièges : Vignec, Sarrancolin, Ancizan et Guchan, les deux premiers étant permanents, les deux autres pour de courtes périodes durant les foires annuelles.

Tout un personnel satellite gravite autour du lieutenant de judicature. La charge est enviable et rentable ; elle sera tenue par une même famille pendant deux siècles !



B. LES FORNIER DE SÉGURE

Une liste assez précise des lieutenants nous est fournie par les archives. C'est à partir de 1594 que Jehan Fornier, sieur de Ségure, prend la charge et se positionne socialement dans la ville d'Arreau. En attestent un droit de préséance dans l'église Notre-Dame d'Arreau, ainsi que l'autorisation de sépulture pour lui et sa famille dans l'enceinte de la même église. Est-ce lui qui fit l'acquisition du château ? Aucune information à ce sujet. Au vu des millésimes retrouvés sur les portes, son fils, héritier de la charge, opère de grandes transformations sur le château.

Ce sont huit générations qui se succèdent à la tête de la charge. La famille opère toujours de fructueuses alliances, afin d'agrandir son bien et d'acquérir des titres de noblesse. Ainsi, les fils de Ségure se lient avec les familles nobles Vignec, Arroux...

Mais cette famille n'avait pas vraiment bonne presse, notamment en raison de son rôle de police. Par ailleurs, la parfaite connaissance du droit qu'avaient ses membres, influença les décisions de la judicature d'Aure ; ils furent souvent présentés comme d'oppressifs administrateurs.

En 1724, suite au décès soudain de Bernard de Ségure, c'est son beau-frère Jean-Louis de Galliy, natif de Bagnères-de-Bigorre, qui lui succède. Son fils prend le titre de Comte de Ségure, mais décide d'abandonner la charge de Lieutenant de Judicature, malgré des études de droit menées à terme.

Né au château de Camou en 1726, **Jean-Louis Hector de Galliy de Ségure** est le dernier représentant officiel de la famille. Héritier des titres et de la charge par sa mère, il aurait pu continuer de vivre tranquillement à Arreau en profitant de ses multiples privilèges. Mais, il choisit de s'éloigner de cet héritage qu'il



commence à vendre ! Hésitant quant à son avenir, il décide d'embrasser la carrière militaire ; il devient officier du Roi. Il entre chez les mousquetaires gris et se bat en Bohême, Italie, Portugal... Il sera même un temps à la tête de la forteresse de Péronne dans le Nord en tant que Capitaine des Dragons.

L'homme aime le faste et s'endette auprès de sa famille et de ses amis aurois pour tenir son rang. Les archives familiales regorgent de reconnaissances de dettes.

Remarqué par le Duc de Choiseul, il entre en diplomatie, notamment en Espagne, pour des négociations sur l'achat de forêts frontalières à son pays d'origine. Il devient aussi espion du Roi et renseigne Choiseul sur la vie de la Cour de Madrid.

Arrêté pour sauver la tête du ministre Choiseul, il est assigné à résidence à Arreau où il s'ennuie. Il fréquente la station de Bagnères-de-Bigorre et entretient de délicieuses relations épistolaires avec certains aristocrates rencontrés lors de cures ; s'occupe avec enthousiasme des affaires locales, prenant souvent sa plume pour défendre les droits de ses concitoyens.

Le 30 mai 1789, « l'Assemblée des Vallées » réunie à La Barthe-de-Neste, l'élit à l'unanimité des 212 votants député des Quatre Vallées aux Etats Généraux alors même qu'il est reparti en mission secrète à Madrid !

Il ne siègera jamais à l'Assemblée car il fut arrêté à Madrid, accusé d'avoir écrit un pamphlet contre la monarchie espagnole. Il est emprisonné à l'Alhambra de Grenade, où il croupit dans une cellule humide, perclus de rhumatismes. Il décède le 27 décembre 1790, abandonné de tous.

1. Livre Terrier Arreau © AD65
2. Château des Nests © Collection CCAL
3. Claveau millésimé © PAH Aure Louron

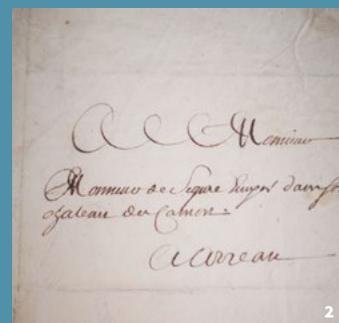
#5. DE LA JUSTICE À LA SCIERIE

**PAR LES ARCHIVES FAMILIALES, NOUS SAVONS QUE LE DERNIER
REPRÉSENTANT DE LA FAMILLE VIT PLUTÔT AU CHÂTEAU DE CAMOU
LORS DE SES PASSAGES À ARREAU.
TOUT DU MOINS, IL Y FAIT ADRESSER SON COURRIER.**

Assommé par les dettes, il aurait essayé de se défaire des deux châteaux, proposant d'en transformer un en hôpital et l'autre en école de charité pour vieillesse et jeunesse locale indigente. Mais ces deux projets sont restés sans suite. Lors de son séjour forcé, on sait par des livres de comptes, qu'il effectue des travaux sur le château de Camou. C'est par sa succession compliquée que nous en apprenons le plus et que nous pouvons

avoir une idée de ce à quoi le château ressemblait au XVIII^e siècle.

À priori, l'homme ne s'étant jamais marié, il n'avait aucune descendance directe et les héritiers les plus directs étaient ses neveux. Ces derniers s'empressent de refuser l'héritage au vu de la multitude de créanciers qui se faisaient connaître. Ce sont des cousins, les Dansin de Jézeau, qui revendiquent



l'héritage. Mais coup de tonnerre ! Apparaît alors une fille, bâtarde, mais qui se dépense sans compter pour se faire légitimer, poussée par son mari notaire ! Et c'est ainsi que Françoise Galliy de Ségure, épouse Rolland, fille de la servante Catherine Lancontrade, s'engage dans de longues procédures pour récupérer les biens de son père, solder les dettes, et conserver les deux châteaux d'Arreau.

Il conserve encore son aspect fortifié avec des murs aveugles au nord. C'est à la fois une ferme et une scierie. Le château entre alors en la possession de la famille Calamun. Ces derniers vont fonder toute leur richesse sur l'exploitation du château des Nestes. La scierie est l'une des plus importantes du bourg, ils sont propriétaires de plusieurs forêts alentour dont celles de Jézeau. Un des derniers Calamun connu comme « industriel » devient maire d'Arreau et tente plusieurs fois sa chance à la députation et au conseil général durant la III^e République. Durant toute la période des Calamun, le château de Camou est utilisé comme ferme-scierie et la famille réside au château de Ségure. Dernière héritière, Marie Calamun épouse Raymond Brutinel. Ce dernier fait ses classes au 53^e R.I, à

la caserne Reffye de Tarbes. Il en sort sergent-chef, en 1905. Marie est la nièce de Ferdinand Foch dont la sœur Eulalie Foch avait épousé Bertrand Calamun, oncle-tuteur des filles Calamun. Le jeune couple, Marie et Raymond Brutinel, s'établit à Edmonton, province d'Alberta (Canada). Ici Raymond fait fortune. Il utilise une partie de ce capital pour financer une brigade d'automitrailleuses enrôlée en France, de 1915 à 1918. Avec l'accord du président Poincaré, il garde la nationalité française mais sert le drapeau anglais. Il s'illustre aussi durant la Seconde Guerre mondiale en participant activement à la Résistance.

Ils ne reviennent quasiment jamais à Arreau et le château est partagé en appartements plutôt vétustes. Après la guerre, Marie propose à la mairie d'Arreau de racheter le château, mais celle-ci refuse au vu des travaux qu'il faudrait y effectuer. C'est l'évêché qui s'en porte acquéreur.

1. Vue d'Arreau

©FRAD065_29F1025_04_0001- Fds Labat

2. Adresse Comte de Ségure ©AD65

3. Le Château des Nestes

©ADHP, 6 Fi 155

#6. HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

EN 1969, UN AN APRÈS QUE SA FILLE ISABELLE SOIT DEVENUE VICE-CHAMPIONNE OLYMPIQUE, VINCENT MIR, MAIRE DE SAINT-LARY-SOULAN DE 1946 À 1991, ACHÈTE LE CHÂTEAU.

Son idée : ouvrir un hôtel, centre de ski au profit de sa championne de fille ! Isabelle était la meilleure ambassadrice du ski pyrénéen et l'emplacement à la confluence des vallées semblait idéal à ce grand entrepreneur. C'eut été une chance incroyable pour Arreau de sortir de sa torpeur et de reprendre un rôle de capitale dans la vallée. Ce beau projet ne verra malheureusement pas le jour. Vincent Mir aura cependant le temps d'abattre la partie agricole du bâtiment, ouvrant un nouvel espace dans ce quartier fermé.

Le château reste alors inoccupé ; au lieu d'être le point de départ d'un renouveau, c'est un édifice branlant bien visible de la route nationale.

L'ASSOCIATION CAUSE COMMUNE ET LES GRANDS TRAVAUX ÉLYSÉENS AU SERVICE DU CHÂTEAU DES NESTES

C'est alors que la municipalité envisage de racheter le château, ses dépendances et tous les terrains qui l'entourent. Dans le registre des délibérations du conseil municipal, l'accord est donné en 1974, afin d'aménager un dispensaire et de créer des nouvelles voies

urbaines sur les terrains attenants au château. L'acquisition se finalise en 1976, signée par le maire Exupère Verdier. Très vite, des travaux d'urbanisme sont lancés pour ouvrir le quartier Saint-Exupère vers la route nationale. Le château quant à lui reste en l'état. En 1977, une nouvelle équipe est élue et Benito Buetas devient maire.

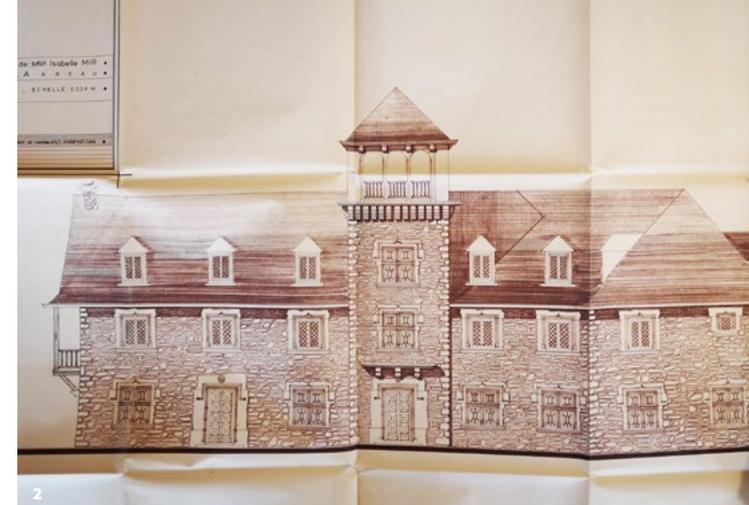
Réfugié espagnol en 1938, il est particulièrement sensible aux problèmes liés à la discrimination, l'intégration, touchant toutes les populations mises au ban de la société.

Cette équipe rêve de régénérer le bourg d'Arreau et cela va commencer par une politique d'amélioration de l'habitat et de désenclavement du centre bourg. En 1982, Benito Buetas rencontre Danielle Mitterrand. Ils fondent ensemble l'association Cause Commune. Le Maire d'Arreau en devient le vice-président.

L'objet de l'association est le suivant : « un certain nombre d'expériences sont aujourd'hui porteuses de promesses sur le plan social, culturel et économique. Les expériences sont le fait de jeunes, ou de moins jeunes, désireux de travailler autrement, de trouver des valeurs

1. Inauguration avec Danielle Mitterrand © Coll. Guides Culturels Pyrénéens

2. Plan Hotel Mir © AD65



d'action qui réconcilie le travail avec leurs aspirations personnelles, de revitaliser le pays dans lequel ils vivent, de stimuler une dynamique de transformation de la société]...[c'est pour engager une politique de l'innovation sociale que l'association Cause Commune se donne pour but d'accueillir et de valoriser les initiatives et expérimentations sociales susceptibles de contribuer à enrichir le tissu économique, social et culturel du pays.]...[faire cause commune avec tous ceux qui sont engagés dans la promotion d'initiatives locales, créatrice d'activité et d'emplois nouveaux, dans la recherche de solutions alternatives à la négativité de la crise » (Acte de création de l'association).

Ainsi, innover sur le plan culturel, social et économique devient un but dans un processus de transformation, de développement d'un lieu de vie. Très vite se crée « Cause Commune d'Arreau » dont le but est de créer une dynamique de développement économique, social et culturel. L'association embauche un animateur économique qui va instiller une dynamique au sein de la communauté. La question du Château des Nestes qui se trouve alors dans un quartier en pleine

mutation devient très vite la source d'un projet ambitieux. C'est ainsi que Mariano Marcos, Architecte des Bâtiments de France, décrit le projet : « Pour redonner vie au château des Nestes, il faut situer la culture de notre temps. Les actions économie et culture permettront de réaliser un équilibre entre les différentes activités touristiques, économiques et sociales. Le projet favorisera la politique volontariste et sociale pour une meilleure connaissance des Pyrénées. »

Le manque de moyens financiers reste un épineux problème et le château va faire l'objet d'un financement spécifique, celui des « grands chantiers culturels pour les régions du ministère de la Culture, de la mission interministérielle de coordination des grandes opérations d'architecture et d'urbanisme ». Danielle Mitterrand est alors faite « citoyenne d'honneur » d'Arreau.

Elle sera une invitée de marque à la fois pour lancer les travaux et pour les réceptionner. Ce fut le plus petit chantier des 15 projets élysiens, inauguré en 1989.

La vocation sociale du projet initial (hébergement de groupes et restaurant d'appli-



1. Dessin de Mariano Marcos

2. Statue de Cagot - Arreau

© PAH Aure Louron

tion) ne verra pas le jour. Mais la vocation culturelle et universelle des lieux perdue encore aujourd'hui. Grâce à l'action de la municipalité suivante, et notamment son maire Guy Vidailhet, la salle bleue du rez-de-chaussée devient une salle de conférence avec des fauteuils en gradins, la médiathèque est transférée à l'étage et l'Office de tourisme au rez-de-chaussée.

Le choix de l'architecte en matière de restauration a été de préserver l'aspect extérieur du bâtiment en conservant une authenticité locale. Les dispositions générales extérieures sont maintenues et soigneusement restaurées à l'identique dans leur forme, leur matière et leur couleur. L'aménagement intérieur est conçu sans bouleverser la forme et la structure du bâtiment. La circulation entre les différents niveaux est assurée par un double escalier qui prend place dans la tour centrale, qui doit faire également ressortir la dualité des lieux entre activités économiques et culturelles. La décoration intérieure combine le bois des plafonds et des parquets avec l'enduit de chaux sur les murs.

L'ensemble est rehaussé de décors en céramique, en verre et de fresques colorées sur les murs dus aux artistes Marito et Christian Soucaret. Ce dernier était un élève de l'artiste américain Alexander Calder connu pour ses stables géants.



2

#7. LE MUSÉE DES CAGOTS

UN AUTRE ARTISTE EST SOLlicitÉ CETTE FOIS POUR L'AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE. IL S'AGIT DU SCULPTEUR ERIC VALAT QUI PRODUIT LA STATUE DU CAGOT À L'ENTRÉE DU CHÂTEAU ET LES DEUX FIGURES PRÉSENTES DANS LE MUSÉE.

L'idée d'un musée sur les cagots est le fruit d'une longue réflexion, sur un sujet de discrimination typique des Pyrénées occidentales. Il s'agit de traiter de l'exclusion dans un cadre à forte identité culturelle : le phénomène des cagots dans une société agro et sylvopastorale pyrénéenne. La base du musée est donnée par un élu, complètement impliqué dans le projet du château : le professeur Raymond Fourasté, psychiatre, anthropologue, dont la thèse portait sur la discrimination des « petits » auxquels il assimile les cagots. Il est d'avis que cette thématique d'anthropologie pyrénéenne où conflue la signification humaine, historique et sociale de gens que l'on a trop souvent pris pour des « petits », est une juste et noble cause.

MAIS QUI SONT CES CAGOTS ?

On les appelle aussi capots, agots, mais antérieurement on les appelait aussi Chrestians, crestiaas ou encore gézitains, gahets ou gafets... Peu importe de quel nom on les affublait, leurs origines restent encore aujourd'hui une grande source de mystère. Des thèses multiples ont été émises depuis longtemps, basées souvent sur des discours pseudo scientifiques et souvent sur des phantasmes popu-

lares. Descendants de ladres, de Sarrasins, de Wisigoths, de peuples primaires, voici quelques-unes des thèses émises. Quoiqu'il en soit, ils sont rejetés au ban de la société et apparaissent comme une des premières marques de racisme et de discrimination.

Aux XIX^e et XX^e siècles, la discrimination persiste et se base sur des critères physiques : nanisme, goitre, débilité, etc... Le fait d'être traité de cagot s'assimile à une insulte et entraîne un sentiment d'infériorité pour ledit cagot. Le musée vous entraîne au plus profond de cette discrimination au milieu d'une société agro et sylvo-pastorale.

« Arreau : terre de contraste, d'ombre, de lumière, terre d'accueil, de résistance et de refuge ; halte sur les chemins de la paix »

Raymond Fourasté

#8. ARCHITECTURE DU CHÂTEAU

EN OBSERVANT LES PHOTOS OU GRAVURES ANCIENNES, ON PEUT VOIR À QUEL POINT LE CHÂTEAU A CHANGÉ : IL A PERDU SON ASPECT DE FORTERESSE. EFFECTIVEMENT, À L'ORIGINE, LES BÂTIMENTS S'ORGANISAIENT AUTOUR D'UNE COUR FERMÉE, À L'IMAGE DE TOUTES LES FERMES-FORTERESSES DE LA VALLÉE.

Tous les murs extérieurs étaient aveugles ou simplement percés de meurtrières. On peut d'ailleurs encore en observer deux sur la façade Nord.

Protégée par un jardin clos, par de hauts murs et par la rivière, la façade sud-ouest est plus ouverte, percée de nombreuses fenêtres et de belles portes ouvragées. Trois de ces portes sont millésimées et l'une d'elles est ornée d'armoiries. Nous semblons y distinguer un héron, symbole de la sagesse et de la fidélité. Ces armoiries ne sont pas sans rappeler celles de la famille d'Abayan de Jézeau, famille avec laquelle les lieutenants de judicature Fornier avaient lié des alliances fertiles !

À l'image de toutes les fermes locales, la façade sud est équipée d'une galerie. Lors de la restauration, Christian Soucarret a orné cette façade de fresques où l'on retrouve à la fois des personnages mythologiques et un pèlerin de Saint-Jacques, nous rappelant que la vallée d'Aure est le plus grand axe routier des Pyrénées Centrales vers l'Espagne au Moyen Âge et qu'Arreau est un carrefour, lieu de rencontres et de partages interculturels. Les bâtiments aujourd'hui disparus étaient principalement à vocation agricole : granges,

étables, écuries, remises. Ils ont été détruits lorsque la commune s'est portée acquéreur du bien. Sur les photos et gravures anciennes, on voit très bien qu'ils jouaient aussi un rôle défensif pour le quartier avec des murs aveugles vers le nord.

LES BÂTIMENTS EXISTANTS

La porte centrale semble monumentale et la porte lui faisant face sur la façade côté rivière, donnent à la partie centrale cet aspect de tour et de porte, qui laisse à penser à un monument de défense à la période médiévale. Cette tour fut intégralement restaurée au XIX^e siècle. Suivant une mode très en vogue dans la région de l'Observatoire du pic du Midi, elle fut transformée en observatoire d'astronomie. L'aile nord, la plus ancienne, servait sans doute à la fois de lieu de justice et d'habitat. La partie sud a, quant à elle, été rajoutée vraisemblablement à la fin du XVII^e siècle dans un but industriel. Effectivement, si l'étage peut apparaître habitable avec une galerie et une grande cheminée, le rez-de-chaussée avec sa chambre de roue visible était un moulin.

Sur les photos du XIX^e siècle, il apparaît très nettement que le château hébergeait avant tout une grosse scierie avec plusieurs scies,

1. Rampe d'escalier
Maritoet Christian Soucarret
© PAH Aure Louron

2. Fresque de l'entrée
Marito et Christian Soucarret
© PAH Aure Louron



dont une dans un bâtiment annexe. Les parties habitables devaient être mises à disposition à un régisseur et des ouvriers, les propriétaires logeant au Château de Ségure. Le type de construction était assez simple : les matériaux utilisés étaient ceux de la vallée (ardoises, moëllons, enduits à la chaux, bois). La bâtisse était déjà trapue et sans décor ostentatoire.

La restauration des années 1980 a cherché à préserver ce caractère brut de la bâtisse et l'architecte à essayer de conserver au maximum son aspect originel. On peut dire alors que le château ainsi restauré symbolise la stabilité et la continuité de la société pyrénéenne. Mais l'architecte, Mariano Marcos, veut coller à l'esprit de « Cause Commune ». Il lance un appel d'offre pour des décors où le mélange des cultures doit être présent. C'est un couple d'artistes attaché aux Pyrénées, mais ouvert au monde qui remporte le marché : Marito et Christian Soucarret. Gersois de naissance, Christian Soucarret va finir ses études au Mexique, où il devient assistant d'Alexander Calder et participe à l'élaboration de son stable le « Soleil rouge » exposé aux JO de Mexico. À la même époque il épouse Marito. Le couple revient en France, s'installe et travaille dans

le Sud-Est. Ils achètent une grange à Campan où ils aiment à venir. Lui, peint, grave, recycle et Marito exerce son art de céramiste. À eux deux, ils produisent tous les décors intérieurs et extérieurs du château : gravures, frises en céramique, cheminées, luminaires, décor des escaliers...

En rentrant par la porte monumentale, on trouve à droite la « Salle bleue », salle de conférence, et à gauche une grande salle qui héberge aujourd'hui l'Office de Tourisme. Deux escaliers tournants aux marches de marbres, mènent à l'étage où deux grandes salles se font front. À droite, se trouve le musée des cagots, la hauteur de plafond et le travail des poutres la rendent monumentale. À gauche, c'est la médiathèque, qui outre sa grande surface, possède la cheminée la plus originale de tout Arreau ! Les décors de fruits et légumes nous rappellent que ce devait être une salle de restaurant !

Les combles sont aujourd'hui inexploités et l'accès à la terrasse de la tour est fermé, mais des projets de restructuration du château sont en cours pour rendre à ce bel édifice la place qu'il mérite à la confluence des Nestes et des deux vallées.



1. Luminaire - Marito et Christian Soucaret © PAH Aure Louron

2. Cheminée - Marito et Christian Soucaret © PAH Aure Louron

«POUR LA RÉGION, ARREAU EST AUSSI UN PHARE QUI A ÉTÉ REMIS EN ACTIVITÉ ET L'ESPOIR QU'AUTOUR, DANS LES QUATRE VALLÉES ET DANS D'AUTRES PETITS PAYS DE MIDI-PYRÉNÉES, D'AUTRES PHARES NE VONT PAS TARDER À SCINTILLER DE NOUVEAU.»

Alex Raymond, Président du Conseil Régional Midi- Pyrénées 1981-86 (présentation du projet, 1983).

Le Pays des vallées d'Aure et du Louron appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent et valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 200 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Remerciements au comité de relecture.
Rédaction Cécile Delaumone, guide conférencière au Pays d'art et d'histoire Aure Louron.

À proximité

(en région Occitanie et sur le massif des Pyrénées) :

Bastides du Rouergue, Cahors, Figeac, Grand Auch, Millau, Moissac, Montauban, Oloron-Sainte-Marie, Pyrénées Cathares, Vallées Catalanes du Tech et du Ter, Vallée de la Dordogne Lotoise bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

RENSEIGNEMENTS Pays d'art et d'histoire

Château de Ségure
2, avenue Calamun
65240 ARREAU
Tél. : **05 62 40 10 71**
Port. : **06 42 17 66 31**
pah@are-louron.fr
www.patrimoine-aure-louron.fr

